

le canard sauvage

la colline

théâtre national

de **Henrik Ibsen**

mise en scène **Stéphane Braunschweig**

reprise

du 6 au 14 janvier 2016

Grand Théâtre

**Communiqué
de presse**

le canard sauvage

de **Henrik Ibsen**

traduction du norvégien **Éloi Recoing**

adaptation, mise en scène et scénographie

Stéphane Braunschweig

collaboration artistique **Anne-Françoise Benhamou**

collaboration à la scénographie **Alexandre de Dardel**

costumes **Thibault Vancaenenbroeck**

lumières **Marion Hewlett**

son **Xavier Jacquot**

maquillage et coiffures **Karine Guillem**

assistante costumes **Isabelle Flosi**

assistanat à la mise en scène **Pauline Ringade**

production La Colline – théâtre national

du 6 au 14 janvier 2016

Grand Théâtre

du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

Reprise du spectacle créé à La Colline le 10 janvier 2014

avec

Suzanne Aubert Hedvig

Christophe Brault Relling

Rodolphe Congé Hjalmar

Claude Duparfait Gregers

Anne-Laure Tonde Madame Sørby

Charlie Nelson Ekdal

Thierry Paret Molvik et Pettersen

Chloé Réjon Gina

et la participation de **Jean-Marie Winling** Werle

La traduction d'Éloi Recoing a paru aux Éditions Actes Sud-Papiers.

conception décor **Hervé Cherblanc**

Le décor a été réalisé par les atelier de La Colline.

durée du spectacle environ 2h30



Spectateurs aveugles ou malvoyants

La représentation du **mardi 12 janvier** est proposée en audio-description,
diffusée en direct par un casque à haute fréquence.

en tournée

La Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme Ardèche
les 20 et 21 janvier 2016

MC2: Grenoble

du 27 au 29 janvier 2016

Théâtre National Populaire – Villeurbanne

du 2 au 6 février 2016

La Comédie de Saint-Étienne

du 10 au 12 février 2016

Hippodrome – Scène nationale de Douai

les 24 et 25 février 2016

Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper

les 2 et 3 mars 2016

billetterie 01 44 62 52 52

du lundi au samedi de 11h à 18h30, le jeudi de 13h30 à 18h30

tarifs

en abonnement

de 9 à 15€ la place

hors abonnement

plein tarif 29€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 14€

plus de 65 ans 24€

le mardi – tarif unique 20€

La Colline – théâtre national

15 rue Malte-Brun Paris 20^e

presse **Nathalie Godard** tél: **01 44 62 52 25**

télécopie: **01 44 62 52 90** – presse@colline.fr



© Élisabeth Carecchio

“Elle se venge, la forêt.”

Dans le face-à-face entre Gregers l'idéaliste, qui veut rétablir la vérité dans le monde, dût-il le mettre à feu et à sang, et Hjalmar, qui a choisi le confort de la compromission et du “mensonge vital”, on retrouve les contradictions chères à Ibsen. Mais elles s'enflamment ici avec une violence meurtrière, scandaleuse: c'est une adolescente qui les prend de plein fouet. Plus ambigu que jamais, Ibsen renvoie dos à dos les adversaires, et fait trembler le réalisme de sa pièce en lui inventant un arrière-plan étrange: une forêt reconstituée dans un grenier, avec une basse-cour en guise de faune... C'est là que la jeune Hedwig et son grand-père trouvent refuge. S'agit-il d'une dérisoire tentative de compensation ? Ou cette extravagance hors normes a-t-elle à voir avec ce que le rêve, l'imagination – le théâtre – peuvent sauver de la réalité ? Pour Stéphane Braunschweig, la pièce dévoile la précarité des bases sur lesquelles se construisent les existences normales. Cette vulnérabilité, c'est peut-être ce qui nous rend proches les personnages d'Ibsen: l'effort qu'ils font pour défendre leurs fragiles édifices – de vie, de rêve ou de pensée – ne peut les protéger des soubresauts du réel.

Personnages d'Ibsen

Il y a dans leurs vies une quantité démesurée de qu'en-dira-t-on, une monotonie, une étroitesse d'esprit irritante et non moins démesurée. [...] À vivre dans un tel environnement, on perd tant de temps en contrariétés absurdes que l'on en vient aisément à penser que l'on a laissé échapper toute sa vie. Il y a dans *Peer Gynt* une scène touchante où le vieil homme voit passer devant lui [...] toute la vie qu'il n'a pas vécue, les pensées qu'il n'a pas eues, les paroles qu'il n'a pas dites, les larmes qu'il n'a pas versées, les travaux qu'il a négligés. Avant de commencer à souffrir d'un tel environnement, presque tous ces êtres ont vécu une enfance déconcertante, à demi onirique, comme dans une forêt de légende d'où ils sortent en gardant au cœur une nostalgie inapaisable, une singularité qui les isole, comme Parsifal chevauchant à travers le monde en habit d'arlequin et avec aussi peu d'expérience qu'un petit enfant. [...] Grandir ainsi dans une solitude crépusculaire, au milieu de questions sur Dieu et le monde posées comme en rêve, auxquelles répond une voix rêveuse de mère-enfant, est typique d'une enfance où l'on a grandi dans l'atmosphère crépusculaire et énigmatique de la maison des parents, dont toutes les dimensions apparaissent modifiées et tous les objets stylisés; car des yeux d'enfant donnent aux choses un style que nous cherchons en vain à retrouver plus tard: ils stylisent le quotidien pour en faire quelque chose de féerique, d'héroïque [...] Ils ont gardé de cette enfance quelque chose de si singulièrement rêveur; on dirait qu'ils pensent toujours à autre chose que ce dont ils parlent; c'est que ce sont tous des poètes, ou à vrai dire des dilettantes hypersensibles.

Hugo von Hofmannsthal

L'Humanité dans les drames d'Ibsen, trad. Jean-Yves Masson, *LEXI/textes 8*, textes réunis par Laure Hémain, La Colline/Arche Éditeur, 2004, p. 275-276

Prochains spectacles à La Colline

Bettencourt boulevard ou une histoire de France de Michel Vinaver

mise en scène **Christian Schiaretti**

Grand Théâtre

du 20 janvier au 14 février 2016

Scènes de la vie conjugale de Ingmar Bergman

mise en scène **Nicolas Liutard**

Petit Théâtre

du 22 janvier au 14 février 2016

la **colline**
théâtre national

www.colline.fr

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e



TRANSFUCE
OPÉRA & CINÉMA

THEATRE  online.com